

KORAH : PEUT-ON INFLUENCER D.IEU ?

Retranscription

Bonjour à tous, ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Kora'h.

Aujourd'hui, je voudrais vous parler de l'ange de la mort. Je voudrais vous raconter deux histoires dont l'une est liée à la paracha de cette semaine. Ces deux histoires parlent de l'ange de la mort, vu par nos Sages, et elles présentent deux images très différentes de la capacité qu'a l'être humain à combattre l'ange de la mort.

J'aimerais essayer de vous montrer que ces histoires ne sont pas contradictoires.

La première histoire est rapportée dans le Talmud - traité Souka. On nous raconte une histoire du Roi Salomon avec l'ange de la mort. L'on sait que le Roi Salomon était le plus sage des hommes. On raconte même qu'il savait parler aux animaux, mais il savait aussi parler avec l'ange de la mort. Alors un jour, dit le Talmud, il rencontra cet ange qui paraissait plutôt anxieux. Alors le Roi Salomon lui demanda : « Qu'est ce qui ne va pas, tu as l'air triste ? ». Et l'ange de répondre : « Non, t'inquiète pas, je veux pas t'embêter avec ça, ça va te pourrir ta journée ». Le Roi Salomon rétorqua : « Mais Non vraiment, dis-moi, peut-être que je peux t'aider ! ». L'ange dit : « Tu veux vraiment savoir ? », Salomon répond : « OUI vas-y, tu peux tout me dire ».

Alors l'ange de la mort raconte : « Tu sais, Salomon, tu as deux secrétaires-là, dont l'un compte vraiment pour toi, tu sais, celui qui gère toute ton administration, tu vois de qui je parle ? » Salomon répond : « oui, oui, tout à fait ». L'ange reprend : « je suis navré, mais... Ils doivent mourir ». Salomon répond : « Quoi ! Oh mon D.ieu ! Ils doivent déjà partir ?! Je te remercie de me l'avoir dit », et il courra vers le palais prévenir ses deux secrétaires. Il les installa alors sur deux de ses chevaux les plus rapides et les envoya à Louz. D'après ce qu'on raconte, Louz était la ville où l'ange de la mort n'avait pas accès, il ne pouvait y tuer personne. Donc Salomon voulu ruser et envoya ses deux secrétaires à Louz.

Le lendemain, Salomon revoit l'ange de la mort, et là, l'ange de la mort paraît, on ne peut plus radieux. Salomon lui dit : « Ah, je vois que tu vas beaucoup mieux aujourd'hui ! ». L'ange répond : « Et comment ! Vraiment, je te remercie infiniment ! Tu sais, hier, j'étais vraiment perturbé, j'avais reçu la mission de prendre tes deux secrétaires. Mais le problème, c'était qu'on m'avait demandé de les prendre à la porte de Louz... Vraiment, merci de me les avoir envoyés là-bas ! »

Ok, ça, c'est l'histoire n°1. Dans cette histoire, on voit que les humains ne peuvent pas grand' chose contre l'ange de la mort. Je veux dire, même Salomon, le plus sage des hommes, ne

parvient pas à être plus rusé que l'ange de la mort. Mais maintenant, écoutez l'histoire n°2.

La paracha de cette semaine raconte la rébellion de Kora'h contre l'autorité de Moshé et Aaron. Kora'h et son assemblée sont finalement tués. La terre, miraculeusement, les avale, et le lendemain, de manière très surprenante, le peuple accuse Moshé d'avoir illégitimement manigancé la mort de Kora'h et de son assemblée. Là, pour D.ieu, c'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. D.ieu dit à Moshé et Aaron « héromou mitokh ha'éda hazot », « Retirez-vous du sein de cette assemblée », « vaakhalé otam kéraga' », « je vais l'anéantir en un instant ».

Ensuite : Moshé et Aaron tombent sur leur face, et Moshé à l'intuition qu'une plaie a commencé à se répandre au sein du peuple d'Israël, et que la vie du peuple est en danger. Moshé envoie son frère Aaron, lui dit de prendre l'encens qu'il aurait normalement dû offrir au Michkan, et d'essayer d'arrêter l'épidémie. Aaron se dépêche, il se trouve entre les vivants et les morts avec l'encens, et miraculeusement, la plaie s'arrête. Et c'est là qu'on arrive à l'histoire fascinante que nos sages racontent à propos de l'ange de la mort. Les sages se demandent comment Aaron a pu arrêter l'épidémie, et voici l'histoire qu'ils racontent, citée par Rachi. Rachi note que juste après que Aaron s'est tenu entre les vivants et les morts, il y a un verset qui dit qu'il est retourné chez Moshé. Pourquoi le verset a-t-il eu besoin de nous préciser que Aaron est retourné voir Moshé après avoir arrêté l'épidémie ? Et voilà l'histoire en détails.

Rashi raconte : « Vous savez ce que Aaron a fait ? A'haz ète hamal-akh. Il a littéralement agrippé l'ange de la mort, et l'a physiquement retenu. L'ange de la mort se retourne et lui dit : « tu te prends pour qui ? Tu peux pas m'arrêter. » Amar lo hamal-akh hana'h li la'assot chli'houti, laisse-moi faire ce que je dois faire. Amar lo, Aaron lui répond « Moshé m'a ordonné de te retenir ». Amar lo, l'ange de la mort dit : « c'est ridicule ». Ani shlou'ho chèl makom, Je suis l'envoyé de D.ieu, toi, tu n'es que l'envoyé d'un être humain, tu es l'envoyé de Moshé. Pourquoi t'écouterais-je ? ». Amar lo, Aaron dit, « ein Moshé omèr kloum milibo. » Tu crois que ce que Moshé dit, ça vient de lui ? Moshé ne parle que sous l'ordre de D.ieu. Silence embarrassant...

Et là, Aaron dit, « Im ein ata maamin » Tu m'crois pas ? Haré Hakadoch Baroukh Hou véMoshé al péta'h ohèl Mo'éd, voilà Moshé qui est là, et D.ieu qui est juste à côté de lui, devant la porte de la tente d'assignation. Bo imi, viens avec moi, et shaal, demande-lui. Viens, on va éclairer la situation tout de suite. » Vézéhou chénéémar, c'est pourquoi le verset dit juste après, vayashov Aharon èl Moshé, qu'Aaron est retourné chez Moshé. C'est pour ça qu'Aaron est retourné chez Moshé, il trainait l'ange de la mort derrière lui. Ils allaient demander à Moshé et à D.ieu d'éclairer ce malentendu.

C'est un Midrash plutôt comique, et en même temps, assez étrange, surtout quand on la compare à l'autre histoire que les 'Ha'hamim ont raconté à propos du Roi Salomon et de l'ange de la mort. Parce que si vous vous souvenez de cette histoire, il semblait que la morale était que même si on est sage comme Salomon, on ne peut pas ruser avec l'ange de la mort. Mais avec cette deuxième histoire, il semble que la morale soit exactement le contraire. Aaron qui se joue de l'ange de la mort, et qui le prend à son propre jeu ; comme quoi, on peut vraiment battre l'ange de la mort.

Alors finalement, qu'est ce qu'il faut penser ?

Je voudrais vous présenter une idée qui permettrait de concilier ces deux histoires. Peut-être que finalement, elles ne se contredisent pas. Voyons.

Relisons le verset de la paracha de cette semaine qui présente l'épidémie. Vaydaber Hashem el-Moshé lémor, D.ieu dit à Moshé, héromou mitokh ha'édah hazot, retirez-vous du sein de cette assemblée, littéralement, élevez-vous, véakhalé otam kérağa, et je vais l'anéantir en un instant.

Qu'est ce qui se passe après ? Moshé et Aaron tombent sur leur face. Intéressant, non ? D.ieu leur a dit « élevez-vous », et ils tombent face contre terre. Je pense que le fait qu'ils tombent face contre terre est une sorte de prélude à tout ce qui va se passer après. C'est pas juste qu'ils étaient angoissés et qu'ils sont tombés sur leur face parce qu'ils n'ont rien trouvé de mieux à faire.

C'est pas par hasard si D.ieu leur demande d'aller « vers le haut », et que eux vont vers le bas. Ils font exactement l'inverse de ce que D.ieu leur a demandé. Et tout ce qui se passe après est aussi le contraire de ce que D.ieu dit. D.ieu a lancé l'épidémie, Il allait tous les détruire, et les humains ont le l'audace de vouloir arrêter l'épidémie. Comment pouvaient-ils arrêter une épidémie, alors que c'est D.ieu qui était derrière ? A moins que D.ieu ait laissé la possibilité d'arrêter l'épidémie.

D.ieu n'a pas juste dit : « il va y avoir une épidémie, et voilà ». Il a dit « élevez-vous et il y aura une épidémie ». Et ça, ça change tout. Parce que qu'est ce qui va se passer si vous ne vous élevez pas ?

Il y a un autre passage où on retrouve ce genre de situation. D.ieu envisageait de détruire le peuple dans l'histoire du Eguel, du veau d'or, D.ieu a dit à Moshé : « Hani'ha li », laisse-moi tranquille, « véyi'har api bahèm », et ma colère va s'enflammer contre eux, et Moshé, comme Rachi le fait remarquer, n'a pas lâché D.ieu. Il a compris : « laisse-moi tranquille et je vais les détruire », mais si je te laisse pas tranquille ? Peut-être que Tu ne les détruiras pas ! On retrouve cette idée ici. « Elevez-vous et je vais les détruire ». Ok, alors je vais m'abaisser.

Moshé comprend qu'il y a un lien de cause à effet, là. Tu n'es pas obligé de me suivre, dit D.ieu. En fait, D.ieu invite Moshé à ne pas le suivre, mais à rechercher une ouverture. Il y a le message explicite que D.ieu donne à Moshé, mais il y aussi le message implicite. Et Moshé et Aaron entendent les deux. Le message implicite ne peut être entendu que par nous, les humains. L'ange de la mort, lui, pense avoir tout compris : D.ieu veut l'épidémie. Il n'y a que les humains qui peuvent saisir le message implicite, plus subtile. Pourquoi ? Parce qu'un ange, finalement, ce n'est qu'un messenger.

En fait, le mot en hébreu pour 'ange', veut simplement dire 'messenger'. C'est juste ça, un ange. Donc quand D.ieu annonce un message explicite, c'est ce qui est décrété. Les anges, qui sont des messagers, vont et appliquent le décret. Tandis qu'un être humain, avec ses sentiments, son libre arbitre et son courage, peut défier le divin, et se rendre compte que c'est justement ça que D.ieu attendait de lui, que c'était une implication des propres mots de Dieu. Quand D.ieu dit 'élevez-vous', ça sous-entend une autre possibilité... Si au contraire, vous vous abaissez, alors vous pourrez me faire changer d'avis.

Finalement, ces deux histoires à propos de l'ange de la mort montrent qu'on ne peut pas être plus rusé que D.ieu, mais qu'on peut le challenger. Quand la mort est annoncée, on ne peut pas faire la course avec l'ange de la mort en envoyant ses deux secrétaires sur des chevaux rapides. Ça marche pas comme ça. Mais des fois, la volonté de D.ieu peut en quelques sortes être modifiée par l'intervention humaine. Finalement, D.ieu lui-même donne cette possibilité, en laissant un message sous-entendu dans ses propos. 'Je veux faire ça, mais vous pourriez très bien me convaincre du contraire', et peut-être que c'est ça qui permet de comprendre que nos prières ont du sens.

On apprend là quelque chose d'intéressant sur l'impact de notre prière. Parce que, qu'est-ce qu'on fait quand on prie ? Comment on peut répondre à la grande question qui est que, si D.ieu veut ça, comment moi, je peux seulement penser que j'arriverai à le convaincre du contraire ? En fait, D.ieu aime bien qu'on essaye de le convaincre. Il nous donne l'idée que parfois, on peut le convaincre, alors c'est comme ça qu'on agit avec Lui. On n'essaye pas de te ruser D.ieu, on dit les choses simplement, sans passer par quatre chemins. Moshé et Aaron ont agi de manière héroïque dans leur appel ultime à la vie, et nous aussi, dans nos prières, lançons un appel à la vie et aux autres choses que nous demandons. Ces souhaits ont des chances d'être exaucés. C'est possible de renvoyer l'ange de la mort chez D.ieu, pour une nouvelle audience auprès du trône céleste, une audience qui lui apprendra que les hommes aussi, peuvent parfois gagner.